

267. LETTRE

A Pélage évêque de Laodicée.

Il s'excuse de ce qu'il a différé si longtemps à lui écrire pour lui faire savoir de ses nouvelles. Santésime avait été en Occident, pour informer le pape et les Occidentaux de l'état où l'Orient se trouvait alors.

Dût à Dieu que je pusse vous voir quelque jour, et vous dire de bouche ce que je n'ai pu vous dire dans mes lettres. J'ai commencé bien tard à vous écrire, et j'ai bien des excuses à vous faire. Mais puisque Santésime est avec vous, il vous fera le détail de mes affaires et de celles d'Occident. Ce récit vous réjouira; mais je ne doute point qu'il ne redouble vos ennuis, et les inquiétudes que vous avez déjà, lorsqu'il vous apprendra les troubles et les dissensions qui nous désolent. Ce n'est pas en vain que Dieu nous afflige, puisque nous pouvons le fléchir par les peines que nous endurons, et qui auront de bons effets. Je ne doute nullement que Dieu ne nous secoure pourvu que vous le priiez pour nous si vous pouvez obtenir par vos prières, qu'il me délivre des embarras où je suis; demandez-lui aussi qu'il me donne la santé et des forces pour aller vous trouver; mes désirs seront accomplis, si j'ai le bonheur de vous voir.